

CRÉATION 5 et 6 novembre 2025

Le Parvis – Scène Nationale de Tarbes Pyrénées



© Fabien Ferrer

Don Quichotte, l'homme à la tâche

Directrice artistique

Stéphanie Fuster

06 70 99 99 96

fusterstephanie1@gmail.com

Production / Diffusion

Marie Attard / Playtime

06 28 81 41 86

marie@playtime-prod.fr

Attachée diffusion / communication

Jannys Heraut

07 78 25 61 03

jannys@cie-rediviva.com

« Don Quichotte, l'homme à la tâche »

Quelle danse, quel art serait celui du Quichotte si ce n'est le flamenco, art des perdants flamboyants ?



© Fabien Ferrer

« Don Quichotte, c'est l'impossibilité de penser seul » cette phrase énigmatique de Marthe Robert grande spécialiste du roman, m'a saisie et mise à la tâche. Dans mon travail, je cherche à pourfendre les mythes, combattre les fascinations qui font écran, écrasent le désir. Avec Don Quichotte, je m'élanche et je pars à la rencontre du plus flamboyant des perdants, sur la terre de mes ancêtres, l'Espagne, là où se mêlent le profane et le sacré, le banal et le sublime,

Stéphanie Fuster convoque les personnages du Quichotte dans une épopée où lire, écrire, (se) raconter deviennent le terreau d'une danse où la joie et le rire côtoient la violence et la mort.

Avec le chanteur Alberto Garcia, complice flamenco de longue date, elle nous plonge dans les délices de la fiction, où il devient impossible de déceler imaginaire et réel, personnages et auteurs. Dans cette histoire qui raconte des histoires, ils se jouent des codes et des identités, renversant nos certitudes en proposant une autre lecture de l'héroïsme. Les voix humaines qui s'élèvent de Don Quichotte, l'homme à la tâche nous aident à vivre, nous enseignent, nous accompagnent, nous font sentir moins seuls.

Et par-dessus tout, elles nous émerveillent.

Note d'intention

Don Quijote de la Mancha peut se traduire par Don Quichotte à la « tache » si on fait tomber la majuscule et qu'on oublie la géographie qui s'y réfère. Mais la « tache » c'est aussi la « tâche ».

Ce double sens, alliant souillure et ouvrage, faute et action, me donne un éclairage nouveau sur ce personnage et ce roman qui m'accompagnent depuis mon enfance. Qu'ont-ils à me dire ? De quoi cet accent circonflexe, graphique et évocateur est-il le signe ?

Je me suis souvenue d'une conversation avec Aurélien Bory, je lui demandais :

- Pourquoi choisir ce métier, artiste ?

Il m'avait alors répondu :

- Stéphanie, il faut bien que quelqu'un s'y colle. Cette phrase m'avait mystérieusement remise au travail, éclairée.

Je m'assignais une tâche dérisoire et infinie, comme le flamenco, cœur de ma pratique.

Comment passer de la tache à la tâche ?

Avec Gradiva, celle qui marche, j'amorçais un dialogue autour du féminin. Cette question restant entière pour moi, j'ai pensé que regarder un homme par le biais d'une œuvre littéraire et au-delà par ses réceptions successives et la « chaîne » d'inspirations artistiques, sociales, intellectuelles... qu'elle entraîne, pourrait m'aider à délimiter, en creux, le champ du féminin.

En m'interrogeant sur l'archétype de l'être homme, mes souvenirs se sont tournés vers l'œuvre de Cervantes et son personnage iconique, Alonso Quijano, Le Quichotte, que j'avais redécouvert quelques années auparavant. Je m'étais alors dit, sans voir le désastre qui le suit toujours, « c'est un homme, il l'est ! Il l'a ! » Don Quichotte au crépuscule de sa vie décide de devenir le chevalier des livres qu'il dévore depuis toujours. L'identification à ses héros le mène à sortir de sa bibliothèque, sans douter, à s'aventurer au dehors en quête d'identité, liant étroitement réel et imaginaire. Il devient acteur, il plonge dans le réel et rate sans cesse. Anti héros avant l'heure, Don Quichotte tel un Buster Keaton tragique n'arrive plus à faire la distinction entre la réalité et les caprices de sa fantaisie.

Il se heurte au monde, sa violence, son injustice.

Cervantes rompt ainsi avec le fantasme du chevalier noble et tout puissant.

La norme mâle est mise à mal, et pourtant la fascination opère.

Dans mon souhait de décomposer la danse flamenco pour comprendre son mystère et en présenter un corpus, Don Quichotte propose tout l'art du combat et de la guerre comme champ d'exploration des figures martiales présentes dans le flamenco dans sa forme et son fond.

Le célèbre épisode des moulins à vent et plus encore les dessins qu'en a fait Salvador Dali déroulent la spirale comme essence du personnage, la fièvre du chevalier à la triste figure renvoie à la transe du flamenco, le tragicomique qui traverse le roman résonne intimement avec l'univers flamenco qui oscille sans complexe entre Jondo y « Festerro », le profond et la fête, le banal et le sublime.

Enfin, le geste même de l'écriture, à l'origine de notre héros, entre en résonance intime avec la main flamenco qui semble calligraphier dans l'air.

Pour partir à l'aventure j'ai cherché un double, un moteur, un miroir, un écran, une limite, un compagnon d'exil pour dialoguer et rêver. Alberto Garcia, cantaor flamenco pétri de musique et de danse, complice de nombreuses créations m'accompagnera dans ce périple.

L'univers sonore, en collaboration avec Joan Cambon, nous baignera dans le sombre et l'allégresse, le cliquetis rythmique des armures et des combats et l'univers lunaire du rêve et de la nuit, le flamenco et la musique électronique, la musique des machines et celle de nos corps. L'espace visuel oscillera entre, un On-Off, que j'affectionne particulièrement, reflet de la dualité qui traverse le chef d'œuvre de Cervantes.

Autant de terrains de jeux pour tenter de répondre à ma question.

Stéphanie Fuster

Planche d'inspirations



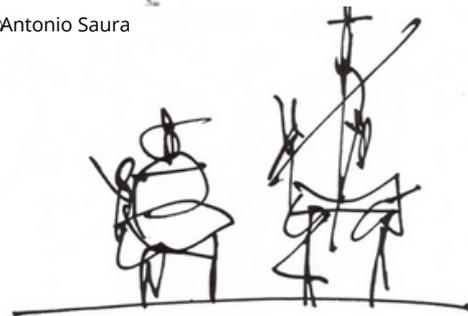
© Salvador Dalí



© Mohau Modisakeng



© Antonio Saura



Picasso



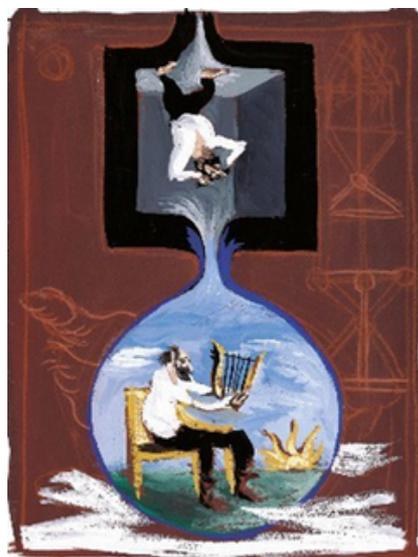
© Fabien Ferrer



© Fabien Ferrer



© Oskar Schlemmer



© Gérard Garouste



© Fabien Ferrer



© Fabien Ferrer

Stéphanie Fuster

Stéphanie Fuster est danseuse de flamenco, chorégraphe, interprète et pédagogue. Son travail s'attache à définir le geste flamenco, expressif, pulsionnel, rythmique, et à interroger ses résonances sur les plans identitaires et imaginaires.

Elle découvre le flamenco auprès d'Isabel Soler à Toulouse, elle se forme à Séville, berceau du flamenco, grâce à la bourse d'études supérieures chorégraphiques du Ministère de la Culture. Elle y approfondit sa pratique pendant huit ans, auprès des maîtres de cet art, dans les tablaos et les compagnies espagnoles.

Elle a dansé notamment pour Israel Galván et Juan Carlos Llerida, deux chorégraphes qui ont marqué durablement son parcours. De retour en France, elle fonde à Toulouse La Fábrica Flamenca, espace dédié à la formation et à la création flamenca, où elle a formé de nombreuses danseur·euses devenues professionnelles.

Elle chorégraphie « El Divan du Tamarit » de F.G Lorca. Aurélien Bory écrit pour elle « Questcequetudeviens? », portrait dansé, nommé aux Olivier Awards, toujours représenté en France et à l'étranger (Barbican Londres, Teatro Central Sevilla, National Taichung theater, City Hall Hong Kong, Théâtre des Amandiers Nanterre, Théâtre Monfort Paris, Mercat de les Flors Barcelone, Théâtre Vidy Lausanne,...).

Leur étroite collaboration se poursuit avec « Corps Noir », performance qu'elle réalise pour la première fois en 2016 au Musée Picasso à Paris et dans les opéras « Le Château de Barbe Bleue » de Belá Bartók et « Parsifal » de Richard Wagner au Théâtre du Capitole à Toulouse.

En parallèle, ses rencontres artistiques avec les musiciens José Sanchez, Alberto Garcia, Niño de Elche (Odisea, Andanzas), et Gilles Colliard (Partita Flamenca) l'amènent à parcourir les rapports étroits de la danse et de la musique au sein du flamenco ou dans ses marges, entre silence et saturation.

Sa réflexion sur le flamenco se nourrit aujourd'hui d'apports pluridisciplinaires (littérature, psychanalyse, droit, philosophie...) qui lui permettent de poursuivre son entreprise de déconstruction/réappropriation de cet art, sous des angles nouveaux, comme celui de la norme, du féminin, de la fascination, du rituel et du rapport au sacré.

En 2021 elle signe « Gradiva, celle qui marche » mis en scène par Fanny de Chaillé. Elle y questionne le féminin, le regard, l'œuvre et le désir comme mise en mouvement par le biais de la figure de Gradiva.

En novembre 2023, elle crée « Parler Flamenco » en partenariat avec la Place de la danse - CDCN Toulouse Occitanie, un spectacle en forme de conférence sur le Flamenco, sa pratique, ses inspirations et son rapport à cet art. Une autre façon d'explorer le dialogue entre la danse et les mots.

Elle participe régulièrement à des improvisations notamment pour le CHU de Toulouse.

Elle est invitée pour partager son expérience lors de rencontres, tables rondes et conversations autour des questions de l'émancipation, du flamenco et de la création.



La Compagnie Rediviva a été créée en 2008. Elle a pour but de soutenir le développement de projets chorégraphiques et musicaux en lien avec le flamenco.

Elle a ainsi porté les spectacles « Odisea », « Andanzas » et « Gradiva, celle qui marche ». Elle est accueillie dans les locaux de la Fábrica Flamenca à Toulouse, permettant un dialogue constant entre création, formation et diffusion.

Stéphanie Fuster est artiste associée au Parvis Scène Nationale de Tarbes-Pyrénées et au Laboratoire Lettres, Langages et Arts – LLA – CREATIS à l'Université Toulouse II – Jean Jaurès.

La compagnie REDIVIVA est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication / DRAC Occitanie et aidée au fonctionnement par la Mairie de Toulouse.

Calendrier de création

du 8 au 14 avril 24

Arts Fabrik - Laboratoire
d'expression / Combaillaux (34)

du 6 au 13 mai 24

Arts Fabrik - Laboratoire
d'expression / Combaillaux (34)

du 3 au 8 juin 24

Compagnie 111 – Aurélien Bory /
Ancien Théâtre de la Digue,
Toulouse (31)

du 22 au 27 juillet 24

La Fabrica Flamenca / Toulouse
(31)

du 16 au 20 septembre 24

Compagnie 111 – Aurélien Bory /
Ancien Théâtre de la Digue,
Toulouse (31)

du 14 au 18 octobre 24

Compagnie 111 – Aurélien Bory /
Ancien Théâtre de la Digue,
Toulouse (31)

du 21 au 26 octobre 24

L'Escale / Tournefeuille (31)

du 16 au 21 décembre 24

La Place de la danse - CDCN Toulouse
(31)

du 6 au 17 janvier 25

Théâtre Garonne – Toulouse (31)

du 24 février au 1er mars 25

L'Estive – Scène Nationale de Foix et
de l'Ariège (09)

du 5 au 10 mai 25

Centre culturel Léo Malet – Mireval
Avec le Théâtre Molière - Sète, scène
nationale archipel de Thau (34)

du 14 au 19 juillet 25

Théâtre Garonne - Toulouse (31)

du 29 septembre au 11 octobre 25

Théâtre Garonne – Toulouse (31)

du 22 octobre au 4 novembre 25

CRÉATION 5 et 6 novembre 25

Parvis Scène Nationale Tarbes-
Pyrénées (65)

Calendrier de diffusion 2025-2026

CRÉATION 5 et 6 novembre 25

Le Parvis - scène nationale Tarbes-Pyrénées / Ibos (65)

21 et 22 novembre 2025

Scène nationale ALBI-Tarn / Albi (81)

du 18 au 20 décembre 25

Théâtre Garonne avec La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie / Toulouse (31)

29 janvier 26

L'Estive - scène nationale de Foix et de l'Ariège / Foix (09)

26 et 27 mars 26

Théâtre de Nîmes / Nîmes (30)

2 et 3 avril 26

TSQY - Scène nationale / à la Ferme de Bel état / Guyancourt (78)

16 mai 2026

Théâtre Molière - scène nationale Archipel de Thau / Sète (34)



Distribution

Conception, chorégraphie, jeu et texte

Stéphanie Fuster

Chant et jeu

Alberto García

Collaboration artistique

Léa Pérat

Conseil en Dramaturgie

Clémence Coconnier

Mise en espace

Julien Cassier

Conseil danse

Juan Carlos Lériada

Création sonore

Joan Cambon

Création lumière

Anne Vaglio

Costumes et accessoires

Gwendoline Bouget

Régie générale et lumière

David Lochen

Régisseur son

Stéphane Ley

Apports en littérature

Anne Cayuela

Apports en philosophie

Anne-Sophie Riegler

Production

Cie Rediviva

Coproduction

L'Estive – scène nationale de Foix et de l'Ariège

Le Parvis - scène nationale de Tarbes-Pyrénées

Théâtre Garonne – Toulouse

Scène nationale d'ALBI - Tarn

Théâtre Saint Quentin en Yvelines - Scène Nationale

La Place de la danse - CDCN Toulouse

Théâtre de Nîmes

Arts Fabrik- Laboratoire d'expressions

Accueil en résidence

Compagnie 111 - Aurélien Bory / Ancien Théâtre de la Digue

La Fábrica Flamenca

Centre culturel Léo Malet à Mireval avec le

Théâtre Molière Sète Scène Nationale Archipel de Thau

Scène Nationale d'ALBI - Tarn

L'Escale / Tournefeuille

Théâtre de Nîmes

Le Parvis Scène nationale de Tarbes-Pyrénées La

Place de la danse - CDCN Toulouse

Théâtre Garonne - Toulouse

Soutiens

DRAC - Occitanie,

Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Conseil Départemental de la Haute-Garonne

Mairie de Toulouse

.....

Direction de production / diffusion

Marie Attard / Playtime 06 28 81 41 86

marie@playtime-prod.fr

Attachée de communication / diffusion

Jannys Héraud 07 78 25 61 03

jannys@cie-rediviva.com

www.stephanie-fuster.com